

## Le tourne–disque USB de Ion

Rédigé par Nicolas.G, Le 01 novembre 2007



Ion sest toujours ému des aficionados du vinyle aujourd'hui rattrapé par la numérisation de tous les contenus, et leur lecture sur des baladeurs MP3. Or, il est un fait incontestable en ce bas monde, un ne profite pas avec autant de mobilité d'un vinyle que d'un morceau encodé en MP3. D'autant que j'ai eu beau chercher, nulle part il n'est fait mention d'un tourne–disque tenant dans la poche.

Mais hosanna, gloria deo in excelsis, une platine tourne–disque USB avait vu le jour dans les usines de Ion, et une révision plus compacte s'offre désormais à celles et ceux qui désirent conserver leurs disques, 33 ou 45 tours, sans pour autant se retrouver assigné à domicile pour les savourer.

La Portable USB Turntable, aussi désignée sous le sobriquet de IPTUSB, de Ion est disponible à partir de 149 €. Est–ce là ce dont vous aviez besoin pour sauvegarder votre discothèque ? C'est ce que nous vous proposons dès maintenant, tout de suite, illico de découvrir avec nous.

Dans un bundle ma foi conséquent, l'utilisateur pressé découvrira avec joie et étonnement, bien emmitoufflé entre deux gros morceaux de polystyrène, où sont planqués un câble USB et une alimentation, une sorte de valise blanche.



On trouve également un CD d'installation qui contient le logiciel tant convoité Ez Vinyl Converter, dans sa version 3.0 pour les novices ou Audacity. Ce dernier s'accommodera tout aussi bien de Mac OS X, de Windows 2000, XP Vista. Et pour sûr, deux modes d'emploi en anglais, espagnol, allemand, français (ouf !) et italien, pour le logiciel et la platine ainsi qu'un avertissement de garantie.



### ***Rester attaché à son attaché–case***

La mallette dispose elle, d'une poignée, pour faciliter son transport. Un emplacement permet de placer six grosses piles format « D » en cas de pénurie électrique (ce qui cependant pourrait également nuire à votre PC). Niveau mensurations, on tombe sur 2 kg pour une taille de 304,8 x 304,8 x 6.4mm. On aurait tout de même vachement apprécié un truc pour nettoyer les faces des disques en plus

Diamant, parlons-en, puisque ce dernier peut-être changé. Plusieurs partenaires proposent à la vente sous la référence ICT04RS, un lot de deux diamants, pour 15 euros. Ça fait presque plaisir de le casser

À gauche, on trouve la prise USB, une molette qui permet de contrôler le gain, c'est-à-dire le niveau d'amplification du signal audio issu de la platine. Enfin, on profitera également d'une sortie audio pour écouter autre chose que le bruit du sillon durant sa numérisation, ou simplement pour le plaisir.

Côté droit, deux prises pour casques 1/8po et 1/4 po, mais également une sortie RCA pour brancher directos la platine à une table de mixage ou autre, l'entrée alimentation et le bouton power ON/OFF.



***Même mouillé, ils sont sex, euh... secs***

On retrouve tout ce qui fait d'une platine vinyle, une platine vinyle : le bras de lecture, bien accroché sous le serre-bras, le plateau où l'on place son disque, un adaptateur 45 tours ainsi qu'une enceinte intégrée.



Une fois le cache protecteur et (anti-poussière) ôté, on se tient devant tant, hmmm ingéniosité ? Tout est sous scellé, protégé légèrement par un voile discret, mais c'est l'intention qui compte. Pas la taille.



Ensuite, le panneau de commande dispose en premier lieu d'une DEL qui indique la mise sous tension, puis un réglage qui s'applique aux 33, 45 et 78 tours. Hélas, nous n'avons pas pu dénicher de 78 tours dans les différentes boutiques que nous avons prospectées. On essaiera tout de même d'y remédier plus tard. Viennent après un réglage de la vitesse (Pitch), qui autorise des gains de +/- 10 %. On réglerait également la tonalité, pour trafiquer les basses et les fréquences audio ainsi qu'un ajustement du niveau audio, qui légifère sur la puissance qui vous débarquera dans les oreilles à travers l'enceinte intégrée, le casque ou les sorties ligne.



Je crois que l'on a fait le tour du propriétaire. Reste le protocole de test. Notre bécane du jour n'a pas bougé d'une once, c'est un Pundit avec une Asus M2N8L, 2 Go de RAM et un Athlon 64 X2 3800+. Pour constater l'efficacité de la chose, nous avons sorti l'artillerie lourde, avec un 33 tour du jazzman et saxophoniste Pierre-Louis Garcia Die Gruppen, de 1984, mais également un 45 de John Travolta (désolé, vraiment) Big Trouble, de 1977.



Voilà, voilà Et maintenant maëstro, musique !

À la connexion du périphérique en USB, avant même d'avoir branché l'alimentation, Windows se branle et détecte un périphérique. On installe le CD dans le lecteur et cest PARTI pour l'installation d'un périphérique audio USB. Ce dernier n'apparaît simplement pas sur le poste de travail. Allez, on alimente et voyons ce que cela donne. La DEL sallume, signe que tout va bien, l'émotion m'étreint, je sens que je vais défaillir et je vous propose de marquer une pause avant pendant que je tombe en pâmoison.

À l'installation de EZ Vinyl Converter, première nouvelle peu agréable : le logiciel requiert l'installation de iTunes, présent en version 7 sur le CD. ON installera aussi Audacity pour pouvoir profiter d'options supplémentaires. À partir du CD, on pourra également s'enregistrer en ligne, bénéficier d'un support technique (qui est en fait une adresse mail dirigeant vers support@ion-audio.com) ou du manuel.

Autre déconvenue, une fois EZ lancé, tout est en anglais. Pas évident pour tata Paulette, qui garde une certaine rancune à l'égard des Anglais, et pas seulement quand ils débarquent. Cela devrait être rectifié très rapidement nous a-t-on promis.

On pose donc délicatement le diamant sur le disque qui se met à tourner, on suit alors les différentes recommandations du logiciel qui accompagne très simplement les manipulations.



Élément intéressant, après l'enregistrement de la piste, le son ne fonctionnait plus sur nos enceintes, car XP avait repéré l'enceinte de la platine comme unité par défaut pour la lecture audio et l'enregistrement. Petit tour dans le panneau de configuration donc, pour s'en sortir. Cela n'a rien de complexe même pour le néo geek, mais tata Paulette, elle ne sera peut-être pas ravie, et ne manquera pas de me téléphoner. D'autant que le problème est récurrent !

Bon cela dit le rendu est très bon. Le fichier est ainsi sauvegardé par défaut dans C:\Documents and Settings\Administrateur\Mes documents\Ma musique\iTunes\iTunes Music. Pour 442 de musique, avec le gain placé au maximum, il pèse 5,8 Mo, en 160 kb/s (et non 192 comme annoncé par le manuel de EZ), au format MP3 donc. Attention cependant de bien régler l'audio sur le panneau de commande. De plus, malgré l'évidence, soyez vigilants à

ne pas avoir laissé dans votre environnement un micro allumé, car si vous n'y avez pas prêté attention, vous enregistrerez plus votre environnement que la chanson. Exclusivement, en fait C'est ce qui nous est arrivé avec une webcam malencontreusement allumée.

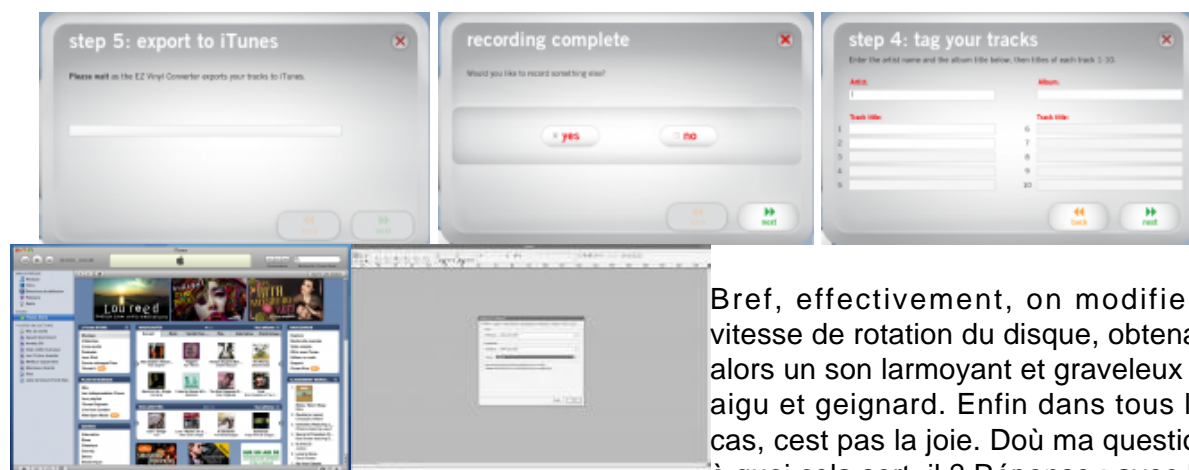


Mais le nud gordien de l'affaire n'est pas là. De fait, soit on enregistre un fichier qui contiendra tout l'album, soit on devra faire piste par piste le découpage des chansons. Cela est rendu possible par la touche « New track », qui permet de scinder son album en différentes pistes. Mais qui implique de rester posé devant son PC. Quand on a un test à rédiger, justement sur la platine, aucun inconvénient. En revanche, ça devient franchement fastidieux si l'on n'a pas une heure devant soi. Le système manque ici d'un côté intuitif et il ennuie plus qu'il ne facilite la numérisation. Particulièrement si l'on a 200 disques qui attendent. Cela dit, cette lacune est propre à toute numérisation provenant d'une telle source.

D'autre part, impossible d'écouter autre chose durant ce temps, les enceintes reliées à votre PC provoquent un larsen de tous les diables.

### ***Pitch et vitesse : pas confondre vitesse et précipitation***

Selon le manuel d'utilisation, le Pitch sert à accélérer ou ralentir la vitesse de lecture. Mais sans autre forme d'explication. L'expérience tentée sur le 45 tours de John Travolta ou le 33 de Pierre-Louis montre dans les deux cas qu'il y a un truc de pourri dans le descriptif du guide d'utilisation. Ou alors que ce bouton ne sert à rien.



Bref, effectivement, on modifie la vitesse de rotation du disque, obtenant alors un son larmoyant et graveleux ou aigu et geignard. Enfin dans tous les cas, c'est pas la joie. D'où ma question, à quoi cela sert-il ? Réponse : avec EZ pas à grand-chose, pas plus qu'avec Audacity. Le Pitch, c'est simplement pour « accorder » le disque, dont le rendu sera un peu trop grave ou un peu trop aigu. Ça découple vitesse et hauteur, duo habituel lorsqu'on tente de ralentir un 33T et permet donc de régler la hauteur des notes sans toucher à la vitesse du morceau. Pour les perfectionnistes ? Certes

### ***Menfin pourquoi iTunes ?***

Détaillons quelques points cependant. Pourquoi coupler avec iTunes le logiciel EZ ? Philippe Brodu de Algam Multimedia nous explique : « *Auparavant, nous livrions Audacity, qui est un freeware compatible avec Mac. Mais avec EZ, un problème se posait pour l'exportation au format MP3, du fait de la licence à payer. En se servant de l'encodeur iTunes, on peut alors encoder en MP3, et enregistrer le fichier à ce format en toute légalité. À partir de là, on peut également modifier l'encodage pour obtenir du Wav, du MP3 ou divers formats Apple.* » Et niveau DRM ? « *Il ne saurait y en avoir, puisqu'il s'agit bien de votre musique, dont vous avez déjà payé les droits.* »

M. Bordu nous avertit également que le logiciel EZ n'est pas compatible avec Vista, en dépit de ce qui est noté sur le CD d'installation, mais que l'on peut télécharger ici la version adéquate.

Avec Audacity, on entre dans une autre sphère bien moins évidente de prime abord. Cependant, le CD d'installation contient un manuel multilingue qui guidera parfaitement le novice au travers des méandres d'Audacity. Le suivre à la lettre vous épargnera vraiment bien des désagréments. Il faudra tout d'abord vous assurer que le tourne-disque est bien détecté.

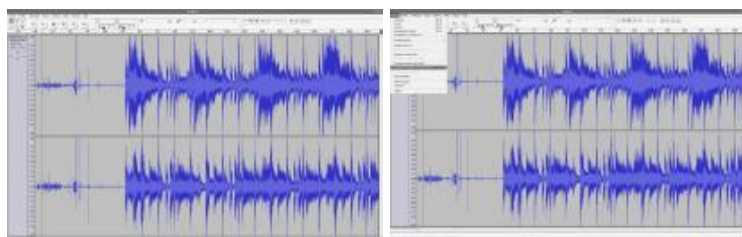
L'interface est bien plus complexe, et de nombreuses options donnent un contrôle plus vaste sur l'enregistrement en cours. Les élémentaires touches de lecture, pause et de stop, ou l'immanquable enregistrement. Cet ensemble donne déjà plus de prise sur sa numérisation et offre une plus large gamme d'effets que EZ Vinyl Converter.

Avec patience, il faut chercher le réglage de « gain » optimum, en visualisant le rendu sonore. Pour bien calibrer le signal, il faut manipuler le potentiomètre une fois Audacity lancé, puis régler de façon à approcher les 0dB en crête.

Pour l'exportation, trois formats possibles : Wav, MP3 ou OGG. Cependant, pour le MP3, il faudra récupérer LAME pour que l'encodage MP3 soit réussi. On enregistre le fichier là où on trouvera de la place.

Pour un fichier de 302, nous aurons ainsi obtenu les résultats suivants :

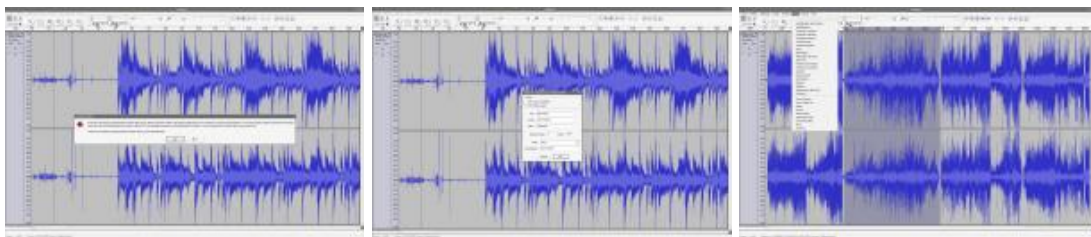
Wav : 30,5 Mo, 1411kb/s de bitrate,  
MP3 : 2,76 Mo, pour un bitrate de 128 kb/s  
OGG : 3,54 Mo, 160 kb/s



Une fois la numérisation achevée, on enregistrera un fichier AU, contenant les informations récoltées. Ce fichier pourra être modifié à loisir par la suite, ne serait-ce que pour découper les pistes alignées les unes après les autres. En effet, toujours pas de découpage intelligent ou intuitif du disque. Il faudra découper manuellement les titres puis les renommer, toujours manu militari, pour voir l'album se reconstruire numériquement.

Il fallait tout de même se frotter à l'enregistrement haute vitesse pour s'assurer que le Pitch sert bien à quelque chose. En suivant les instructions du manuel (p71), nous avons donc enregistré un 33 tours en passant sur 45 TMP, via le panneau de commandes. Tout passe ensuite par Édition, puis Effet, et enfin Changer la vitesse, passant de 45 à 33 1/3. Tout se déroule très bien, et le rendu permet bel et bien un gain de temps d'un peu moins du tiers de sa durée véritable : on aura gagné 623 sur 2058 dans la numérisation d'une face.

En somme, Audacity présente de toute manière bien plus d'options qu'EZ Converter. Quelques petits regrets dus au logiciel lui-même néanmoins, comme le fait que seul un enregistrement en MP3 réclame des informations sur le disque et l'auteur, ou que le nom du premier fichier audio importé donne son nom par défaut au projet, mais rien finalement de dramatique.



Soulignons au contraire qu'il permet de sélectionner à la volée une séquence et de l'exporter au format souhaité, facilitant ainsi la section des titres, et l'organisation de votre vinyle. Reste que le logiciel de Dominic Mazzoni a fait ses preuves depuis un bon moment et que vous ne serez pas perdu, eu égard aux nombreux tutoriels existants à son sujet. Celui d'Audacity, hein, pas celui de Dominic

### ***Vista Inside, galère outside ?***

Impossible en effet de faire l'impassé sur Vista, d'autant que les deux logiciels disposent de versions adaptées à IOS. Vous trouverez la version d'Audacity à cette adresse.

Cependant, nous n'avons rencontré aucun souci à l'installation de EZ Vinyl Converter, ni dans l'application d'ailleurs, jusqu'à l'exportation de la chanson vers iTunes. Ici, ce furent plantages, bug ou annulations pures et simples de la finalisation à cause d'un problème de configuration audio. Pourtant, les réglages « son » dans le panneau de configuration sont corrects. En essayant avec la version récupérée sur le site de Ion, rien ne change, pas plus qu'avec une autre version de iTunes. Bon, rien n'y aura fait, jetons l'éponge.



Avec Audacity, aucun problème en revanche, ce qui ne dérangera finalement pas puisque les propriétés du logiciel sont plus vastes et permettront de bien mieux en sortir, tant dans la construction de l'album que dans les choix de enregistrement et de formats

Plutôt convaincante dans son utilisation et relativement simple à prendre en main, la platine de Ion représente ce que l'on désignerait comme un chouette gadget.

### ***Pratique, partageable, mais discutable ?***

Dans l'ensemble l'utilisateur ne connaîtra pas les affres liées à la nouvelle technologie mal maîtrisée. Tant dans l'ergonomie qu'à l'usage, cette platine présente des qualités indéniables. L'écoute est un autre avantage, autant que sa compatibilité avec les différentes tailles de disques. Son aspect valisette joue aussi pour elle, et l'on organisera sans peine des séances de numérisation chez l'un ou l'autre, sans se torturer outre mesure. On regrettera que des éléments comme une fonction Pause sur le panneau de commande, qui interromprait l'enregistrement par la même occasion, l'absence d'un diamant de secours ou de rechange, ainsi qu'une brosse pour nettoyer les disques avant leur lecture.



Pour la partie logicielle, on préférera recourir à Audacity, bien plus complet plutôt qu'à EZ Vinyl Converter, qui offre certes la simplicité d'utilisation, mais au détriment véritable de fonctionnalités aussi simples que stop ou record. Autre aspect manquant, tant matériel



que logiciel, un signal de fin de disque, qui rabattrait le bras de lecture lorsque toute la face a été enregistrée et stopperait alors le logiciel. Cela épargnerait de devoir se retrouver près du disque pour l'arrêter, et d'entreprendre la sauvegarde de son patrimoine musical le plus léger.

Enfin soit. Tout ne peut être parfait, d'autant qu'un modèle plus haut de gamme est sorti en parallèle.

Autrement dit, la platine est très satisfaisante, malgré les quelques limitations que nous



aurons pu relever. De là à la conseiller aux puristes, je ne tenterais pas le coup de crainte de me faire arracher les yeux. Et j'y tiens. Beaucoup. Elle convient en fait pour qui aura déniché un coffre de vinyles dans un grenier abandonné ou pour qui a cassé sa vieille platine et cherche tout à la fois un moyen de pérenniser sa musique, mais également de pouvoir continuer à en jouir.

### ***Cadeau utile pour papa Geek ?***

On a tous un papa ou un tonton, ou un proche dans la famille qui sexclamerait : « *Wouah ! J'ai une tonne de vinyles à sauvegarder, et je sais pas comment faire !* » Et dans ce cas, on rentabiliserait vite l'objet en louant ses services. Enfin, je dis ça, mais il ne s'agit pas d'un conseil.



Au niveau de son prix, évidemment, ça fait un peu moins plaisir, quel que soit le degré de perfectionnement de la platine, degré qui justement ne casse pas des briques. Quelques atouts manquent, dans la lecture et l'enregistrement, même si les différentes options à disposition offrent un panel de possibilités et de réglages déjà intéressants.



Si l'on ne dispose pas d'une carte son, ni d'un ampli, ni du nécessaire pour transférer ses vieux disques vers son PC, on trouvera dans cette platine une alternative finalement convaincante et adaptée à trois formats de vinyles.

Et pour qui manquerait encore de foi, le mieux reste encore de dire que c'est peut-être là le premier accessoire USB qui aura une fonction utile sur votre bureau. Un award de bronze sans sourciller.

Bien évidemment, une fois que le morceau est numérisé, il reste encore tout à faire pour améliorer le rendu de vos morceaux. Finalement, le travail ne fait que commencer, mais pour ce faire, le tourne-disque vous aura déjà donné un bon coup de main.

Tourne-disque USB

+

-

Transportable

Facile d'utilisation

Manque quelques fonctionnalités

Logiciels simples à maîtriser

Mériterait d'être un peu moins cher

Fonction haut-parleur

Les meilleurs Prix Du Net

149 €



[http://www.pcinpact.com/a-301-1-tourne\\_disque\\_platine\\_vinyles\\_USB\\_exportation.htm](http://www.pcinpact.com/a-301-1-tourne_disque_platine_vinyles_USB_exportation.htm)

©2007 – <http://www.pcinpact.com>